



B.O.A.P



Bulletin de l'Amicale du 1^{er} RTP.

Affiliée à la FNAM, à la FNT et à la FNAP

Partenaire de l'UNP

" Par le ciel, Partout, Pour tous "

SPECIAL 25 ANS – SPECIAL 25 ANS – SPECIAL 25 ANS

LE MOT DU PRESIDENT DE L'AMICALE ET PREMIER CHEF DE CORPS DU 1^{er} RTP



Le 1^{er} RTP est un magnifique régiment au sein duquel chacun est fier de servir. Ce régiment, héritier de la Base Opérationnelle Mobile Aéroportée (BOMAP) et des unités de la livraison par air (LPA) est une unité unique dans les Armées et l'essence même de la spécificité 3^{ème} dimension de la 11^{ème} brigade parachutiste. Ce qui est maintenant une évidence pour tous ne l'était pas à l'époque de sa création. J'ai eu l'honneur de commander ce régiment durant 3 années, de 1996 à 1999, dernier chef de corps de la BOMAP et premier du 1^{er} RTP.

Lors de ma prise de commandement, les premières informations concernant la restructuration de l'Armée de Terre paraissent et la possible dissolution du RLA en fait partie. On peut en déduire que la BOMAP restera la seule unité de livraison par air au sein de la 11^{ème} Division Parachutiste. Mais cela n'est pas aussi simple.

Une certaine rivalité, pas toujours saine et franche, existe depuis longtemps entre RLA et BOMAP.

Cette situation peut s'expliquer pour les raisons suivantes :

Le RLA est un régiment de logistique par voie aérienne, subordonné au COMLOG de Metz et dédié au ravitaillement de la 1^{ère} Armée. Son personnel est, à l'exception des « mat paras » (spécialistes des matériels de parachutage et de largage), en totalité issu de l'arme du Train.

La BOMAP est une unité interarmes, où se retrouvent certes les spécialités de la livraison par air, mais aussi celles de la mise à terre des personnels provenant des toutes les formations de la 11^{ème} DP au profit desquelles elle œuvre au quotidien. Ce n'est pas à proprement parler un régiment de logistique mais plutôt une unité d'appui à la projection par la voie aérienne du personnel et du matériel de la 11^{ème} DP.

Au-delà de la différence des missions, un autre point très sensible peut expliquer cette rivalité : les détachements Outre-mer. Jusqu'en 1981, tous les détachements de spécialistes « transit aérien » au sens large étaient fournis par la BOMAP. En effet, la 11^{ème} DP étant projetée, il était logique que ce soit son régiment d'appui qui intervienne. Ce n'est qu'en 1981, suite à la demande du colonel Boisel au CEMAT, qu'une certaine alternance allait s'installer. Celle-ci, en fonction de la bonne ou moins bonne entente des deux chefs de corps, allait souvent être délicate dans sa mise en œuvre.

Si l'on ajoute qu'il n'y avait que très peu de mutations de personnel entre les deux unités (l'affectation privilégiée dans laquelle ils pouvaient se retrouver était l'Ecole des troupes aéroportées) et que seule

une partie du RLA bénéficiait de l'indemnité pour services aériens (ISA 1 ou solde à l'air), on comprend mieux cette relation difficile entre ces deux régiments frères.

Ces différences ne sont pas anodines et expliquent aussi pourquoi certains tringlots, et non des moindres, ont envisagé à cette époque de recréer un RLA à Toulouse car cela correspondait à la logique de la mission de notre arme. Ce régiment aurait abandonné la mission de mise à terre des personnels de la 11^{ème} DP et le pliage de parachutes, se recentrant sur les seules missions de ravitaillement par air. Cela signifiait aussi que seuls les tringlots armeraient le régiment et que, fort de sa mission purement logistique, ce dernier devrait rejoindre le commandement de la force logistique terrestre (CFLT) en cours de création et par conséquent quitter la 11^{ème} DP.

Ayant eu connaissance de certaines de ces orientations avant ma prise de commandement, j'avais sollicité un entretien avec le général inspecteur du Train pour exposer mon point de vue diamétralement opposé à celles-ci. Ce dernier m'avait alors répondu textuellement : « Tu connais mieux le problème que moi, tu es un homme de conviction, fais pour le mieux ». Je n'ai donc reçu aucune directive de sa part et je ne le remercierai jamais assez pour m'avoir fait confiance en m'accordant cette liberté de manœuvre. Il a toujours été fidèle à cette position même lors des affrontements sévères que j'ai pu avoir avec son chef d'état-major qui, lui, était favorable à l'orientation envisagée.

C'est donc sereinement et sans pression de mon inspecteur que j'ai pu œuvrer pour ce que je croyais être bon pour le futur régiment et son avenir c'est à dire maintenir la totalité des missions remplies par la BOMAP, préserver sa spécificité interarmes et bien évidemment conserver sa subordination à la 11^{ème} DP ou BP.

Dès le mois de septembre 1996, suite à ma réaction, l'inspection créait un groupe de travail pour définir les missions, la structure de ce régiment et sa subordination. La fin de cette année et le 1^{er} semestre 1997 étaient consacrés, lors de nombreuses réunions, à ces études qui se déroulaient dans un climat manquant pour le moins de sérénité.

La dissolution du RLA fut rapidement actée, mais d'autres problèmes subsistèrent au-delà des deux primordiaux, les missions et la subordination : l'emblème, l'appellation et l'attribution des soldes à l'air. Ces points furent débattus dès le mois de novembre au cours d'une réunion à l'EMAT. Comme à l'accoutumée, le RLA était représenté par son chef de corps, toujours accompagné d'un officier du COMLOG, son autorité de tutelle. De mon côté un officier mandaté par le général commandant la 11^{ème} DP m'accompagnait. Au cours de cette réunion, le chef du BOE (bureau organisation effectifs de l'EMAT) me demanda de réfléchir à la répartition envisagée des ISA1 dans le futur régiment afin de lui donner une réponse à l'issue. Sa contrainte était 50% de postes TAP, comme pour le RLA. Pour moi, il était hors de question d'accepter cette situation et j'allai lui exposer mon désaccord dans son bureau. Il refusa mon argumentaire, prenant exemple de ce qui se faisait à Metz. Ce dialogue de sourds n'ayant pas d'issue, je l'interrompis assez brutalement après des échanges longs et infructueux. J'affirmai que ce qu'il me demandait « était impossible en raison du taux d'emploi du régiment qui nécessitait de jouer sur la totalité de l'effectif pour remplir les missions à venir ». Finalement, ma solution allait être retenue, mais je m'étais fait un ennemi qui devint par la suite général commandant de région puis inspecteur général des Armées et n'oublia pas ces échanges musclés. Ce fut aussi le premier d'une longue liste d'officiers généraux qui suivirent ma carrière avec une attention toute particulière !

Dans le même temps, l'idée que ce régiment devrait conserver les missions dévolues à la BOMAP faisait son chemin. Au début de l'année 1997, il était décidé que la mise à terre des personnels de la 11^{ème} DP, le pliage des parachutes et la maintenance des matériels TAP resteraient de sa responsabilité. La BOMAP serait restructurée pour augmenter ses capacités. On avançait. Les missions, l'ISA1, le recrutement interarmes, tout cela était préservé comme je l'avais espéré et défendu. Il fallut alors, dans une première phase et dans l'urgence, élaborer le DUO (document unique d'organisation) du futur régiment. Le chef d'escadron Sauveur Lamilza, mon DRH, s'en chargea avec son équipe. Dans des délais très contraints, le travail fut remis à l'inspection et aujourd'hui encore, malgré quelques évolutions mineures, les principes de base n'ont jamais été remis en question.

Le choix de l'emblème était aussi un facteur important pour les racines de ce régiment. Autant je m'étais opposé à ce que ce régiment prenne l'appellation de RLA, autant j'avais toujours été favorable à servir sous son étendard. En effet, depuis 1985, la BOMAP avait la garde de celui du 512^{ème} Régiment du Train et il était important pour moi d'ancrer les traditions de la LPA en lui donnant cet emblème représentatif. J'avais convaincu le général COMDIV et l'inspecteur du Train et tout était réglé.

Une « maladresse » du général COMLOG allait tout remettre en question. Les chefs de corps de la 11^{ème} DP reçurent une invitation à la cérémonie de remise de l'étendard du RLA à la BOMAP, à Metz. Le général COMDIV n'était pas invité et, en apprenant cette nouvelle, entra dans une belle fureur. Le CEMAT, alerté, décida de reporter de plusieurs semaines cette cérémonie et finalement à mon grand regret, cet étendard fut reversé au SHAT (Service historique de l'Armée de Terre). Ainsi prit fin le 1^{er} épisode concernant l'emblème du régiment. Mais l'histoire, elle, continua.

En ce mois de mai 1997, l'urgence consistait à mettre en œuvre le DUO approuvé par l'EMAT et surtout à accueillir la centaine de personnes, officiers, sous-officiers, militaires du rang et leurs familles venant de Metz et qui rejoindraient la BOMAP le 1^{er} juillet.

Leur intégration, « l'amalgame » comme je l'ai nommée à l'époque, se déroula remarquablement bien. Ce personnel aux multiples compétences, techniques bien sûr, mais aussi administratives, aux qualités militaires et humaines indéniables, allait se fondre dans le régiment restructuré. Affectés dans les différentes unités existantes ou nouvellement créées (escadron de commandement et de logistique (ECL), escadron de base et d'instruction (EBI) et 2^{ème} escadron de livraison par air), loin des querelles fratricides, ces « soldats » assumèrent avec fierté leur appartenance à la BOMAP.

Pour conforter encore cette intégration, je confiai en juillet le commandement du 1^{er} ELA au capitaine Fauche, ancien de la BOMAP, et celui du 2^{ème} ELA au capitaine Le Hasif, ancien du RLA, les deux unités étant composées par du personnel venant de Metz et de Toulouse.

Enfin, pour cimenter cette fondation déjà solide et pérenniser les traditions de la LPA, je décidai d'attribuer la garde des traditions de la BOMAP au 1^{er} ELA et celles du RLA au 2^{ème} ELA de façon à ce qu'elles vivent et grandissent concrètement au sein de leurs salles d'honneur respectives en excluant de facto toute référence à quelque filiation que ce fût.

En septembre 1997, lors d'une réunion à Tours regroupant les chefs de corps et les chefs de bureau opérations-instruction de l'Arme, le général inspecteur annonça, à ma stupéfaction, que le futur régiment s'appellerait 14^{ème} RTP avec pour emblème le drapeau du 14^{ème} RPCS. Cette décision était due au souhait des anciens de préserver le « 14 », chiffre du régiment toulousain.

Pour moi, ce choix était inconcevable : l'unique régiment parachutiste de l'Arme ne pouvait se voir doter d'un drapeau, quel que soit le passé glorieux du 14^{ème} RI, mais avec lequel notre régiment n'avait ni missions ni traditions communes.

Furieux, je refusai cette décision et décidai, pour ancrer encore un peu plus les traditions LPA du régiment, de changer les attributs de tenue. Jusque-là le personnel de la BOMAP portait, comme le 14 et les RCP, ceux des chasseurs parachutistes. J'imposai alors le port des insignes bleu roi de la LPA et les galons argent. Cette décision obligea certains à changer jusqu'à trois fois de képi et d'attributs !

La question de l'appellation et de l'emblème restait par conséquent toujours en suspens, au même titre que la subordination. Ce dernier point, essentiel pour moi, fut réglé, momentanément, à la fin de l'année 1997 : l'OPO (ordre particulier d'opérations) concernant la restructuration de l'Armée de Terre précisa officiellement le rattachement à la force logistique terrestre et la sortie de facto de la 11^{ème} Division Parachutiste. Toujours opposé à cette décision, j'écrivis au général major général de l'Armée de Terre en charge de cette restructuration (le GMG fut nommé CEMAT en juillet 1998). En janvier 98 je lui exposai succinctement mes arguments et lui demandai de venir m'inspecter pour être en mesure d'appréhender la situation. Le GMG, alors que tous les chefs de bureaux et sous-chefs de l'EMAT prenaient fait et cause pour ce changement de subordination au nom de la logique d'arme au détriment de la logique opérationnelle, accepta non de m'inspecter mais de me recevoir.

En mars le général COMFLT, toujours dans la même logique que celle qui l'avait amené à négliger le COMDIV lors de la cérémonie prévue, puis annulée, pour remettre l'étendard du RLA à la BOMAP, vint, après quelques péripéties, en visite au régiment. Pour lui, il semblait logique d'inspecter cette unité qui allait prochainement passer sous son commandement, et démontrait bien que ce problème était réglé à ses yeux !

Après avoir accepté les conditions du COMDIV, il assista à diverses présentations statiques et dynamiques qui l'enchantèrent et confortèrent son intérêt pour le régiment. Cependant cette visite ne me rassurait pas et le COMDIV partageait mon inquiétude. Je lui rendis compte alors de mon courrier au Major Général et de sa proposition de me recevoir. Surpris de ma démarche, il me donna pourtant son accord, et je me rendis à l'EMAT.

En deux heures d'entretien j'exposai précisément les trop nombreuses missions du futur régiment. Pour moi, elles dépassaient en nombre ses capacités. Les priorités d'emploi devaient être définies. Je

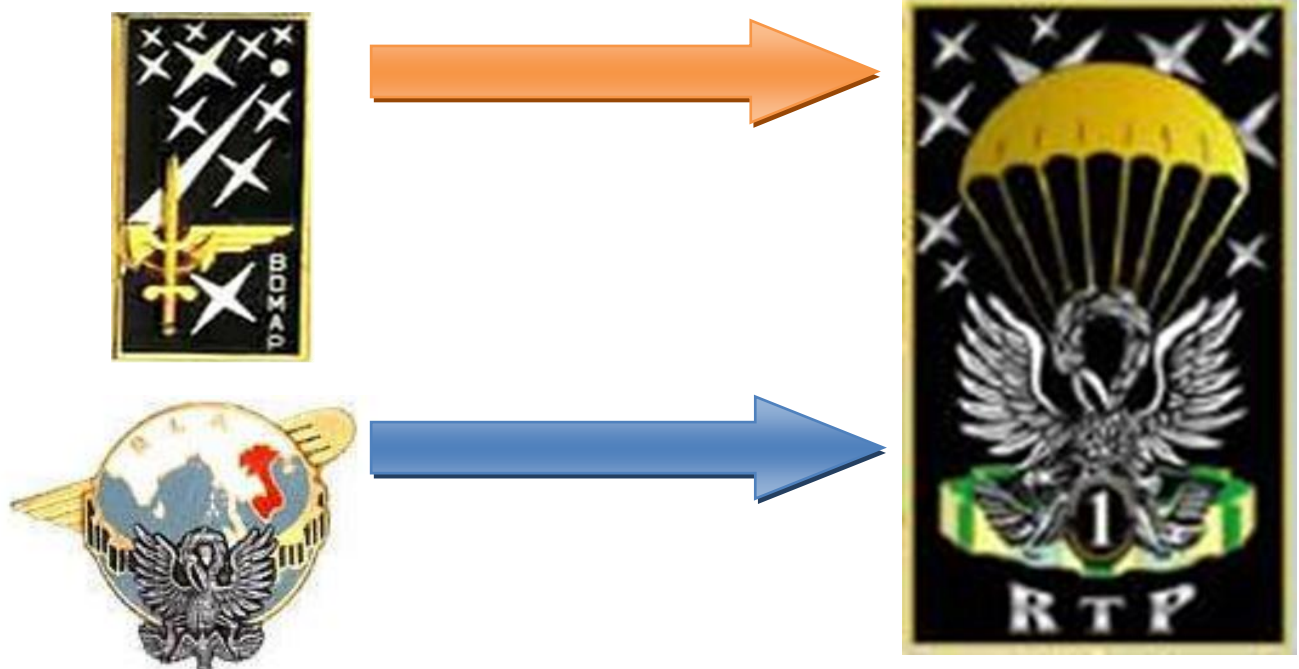
proposais que ce soit la 11^{ème} BP, « client principal » avec plus de 40 % des missions, qui procède à cet arbitrage. Le CFLT ne bénéficiant que de trois à cinq pour cent des activités aériennes (ravitaillements par air essentiellement) ne pouvait en aucun cas tenir ce rôle.

Peinant à convaincre le GMG, j'assénaï mon ultime argument : « on pouvait enlever à la future BP n'importe lequel de ses régiments, elle perdrait certes de sa capacité dans tel ou tel domaine, mais la retrouverait au sein de l'armée de terre. En revanche la BOMAP lui conférerait l'essence même de sa spécificité 3^{ème} dimension et donc lui était indispensable. Sans elle la brigade parachutiste deviendrait une « simple brigade d'infanterie ». Le MGAT (Major général de l'Armée de Terre) prit note de tout mon argumentaire, et je le quittai en étant conscient que je venais de jouer mon dernier va-tout.

Quinze jours plus tard, je reçus un appel du COMDIV me disant : « je viens de recevoir un message de l'EMAT : PETER, vous avez gagné, le régiment restera au sein de la BP. Félicitations ! ». L'inspection du Train n'étant pas destinataire de cette décision de l'EMAT, je dus, après quelques jours de réflexions, annoncer ce changement radical à son chef d'état-major. Il n'en crut pas ses oreilles et me considéra désormais comme un traître à l'Arme. Certes mon objectif était atteint, mais rares furent à l'époque les généraux qui trouvèrent cette décision cohérente. Le MGAT, en prenant cette décision, annulait purement et simplement ce qui était planifié et désavouait les sous-chefs et chefs du bureau de son EM qui avaient pris position pour la subordination au CFLT. Ils n'oublieront pas ce camouflet. Malgré cela, je ne remercierai jamais assez le major général d'avoir accepté de me recevoir et d'avoir entendu mes arguments.

Aujourd'hui, plus de polémique, tout le monde est d'accord et la question ne se pose même pas. Mais imaginez un instant que ce qui était prévu se soit réalisé ! Comment une opération comme SERVAL aurait-elle pu être menée à bien, alors qu'elle a nécessité une liaison étroite et confidentielle entre le COM BP et le chef de corps du RTP ?

Deux années de combat, de tensions et de réunions interminables ont été nécessaires pour préserver les missions et la subordination du régiment. La troisième année de mon temps de commandement fut consacrée à la restructuration liée à la dissolution du 14^{ème} RPCS et à la prise en compte des charges de garnison inhérentes. Ce fut ma principale préoccupation, avec une nouvelle implication : l'accueil d'une centaine de personnes provenant du 14.



L'appellation du régiment et son emblème étaient toujours à l'étude. Je souhaitais bien sûr conserver « la BOMAP ». Hélas, un régiment de l'Armée de Terre ne pouvait porter un nom commençant par « base ». Après plusieurs propositions faites à l'EMAT, celle de 1^{er} Régiment du Train Parachutiste fut retenue. Il fallut alors en dessiner l'insigne. La symbolique de celui de la BOMAP fut préservée pour l'essentiel, en y ajoutant le pélican, symbole du ravitaillement (et du RLA), qui contenta tout le monde. Malgré de nouvelles tentatives, il fut impossible de récupérer l'étendard du RLA et il fallut se résoudre à créer un nouvel emblème. Le combat mené pour que les décorations accrochées à l'emblème du RLA le soient sur celui du 1^{er} RTP fut ardu. Nous eûmes là aussi gain de cause, grâce à la pugnacité de tous et en partie à l'action du chef des services administratifs, le lieutenant-colonel Jean-Claude Pavio.

Simultanément, l'Armée de l'Air, via le commandement de la force aérienne de projection (CFAP), tentait de former son personnel à la livraison par air et aux transits pour, comme cela est le cas en Allemagne, récupérer ces missions. Le général patron du CFAP vint plusieurs fois en visite pour mieux appréhender comment parvenir à ses fins. Pour s'opposer à cette mesure il fallut développer un argumentaire solide afin d'en démontrer l'impossibilité (10 ans de formation nécessaire pour qualifier un chef largueur matériel) et surtout conserver le commandement de l'escale aérienne de N' Djamena que le CFAP convoitait aussi. Pour nous ce poste était le passage obligé pour un lieutenant du régiment, son école d'application pour la LPA et le transit aérien. Le chef du bureau opérations instruction, le lieutenant-colonel Philippe Couvrant, se chargea de l'argumentaire.

Dans le même temps, les opérations extérieures se succédaient en Afrique mais aussi en Ex Yougoslavie avec des largages à très grandes hauteurs. La montée en puissance du régiment et sa « civilianisation » se poursuivaient, menées de main de maître par le chef d'escadron Salvator Lamilza, chef du BGRH. Cette 3^{ème} année de TC se terminait par deux prises d'armes : la création du 1^{er}RTP le 1^{er} juillet avec la remise de son étendard par le général inspecteur du Train et la passation de commandement le 3 juillet.

Le régiment fut une nouvelle fois restructuré avec la création de l'EAS (Escadron

Aujourd'hui pion essentiel de la BP, il a certes évolué et chaque chef de corps a su apporter sa pierre à l'édifice en fonction des circonstances, des challenges à gagner et de son tempérament.

Mais c'est une autre histoire qui commence...



Colonel (er) Petitpretz chef de corps de 1999 à 2001



Le régiment comporte à sa création, cinq unités élémentaires d'actives, une unité de réserve, deux antennes chirurgicales et la musique de la Région terre en provenance du 14ème RPCS dissout le 30 juin 1999.

En prenant le commandement du 1er RTP trois jours après sa création le colonel Petitpretz doit relever un beau challenge car ces deux premières années sont primordiales, il faut créer un esprit de corps autour de notre nouvel étendard, et écrire l'avenir. L'occasion ne tarde pas car dès le 19 septembre 1999 un détachement est envoyé au Timor Oriental pour participer à l'opération Santal. A compter de cette date le 1er RTP participera à toutes les opérations des armées,



marches de nuit, les challenges sportifs. Les exercices ODAX ancrent le régiment dans la participation aux OAP. Avec le nouveau contrat opérationnel des armées suite au livre blanc et l'annonce du transfert du pliage automatisé des parachutes vers Montauban, le colonel Petitpretz réorganise le régiment en trois BOAP, propose la création du troisième escadron de livraison par air qui verra le jour en 2004.

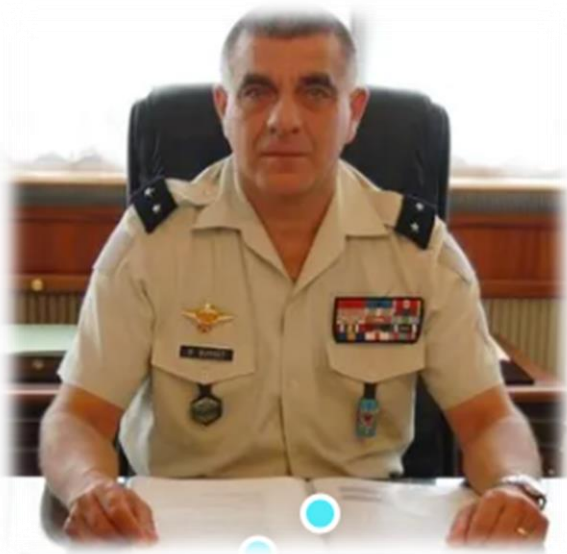
missions et exercices en et hors métropole. Dans le même temps le poste d'officier supérieur est créé au Gabon comme chef de la Base d'Opération Aéroportées (BOAP) permanente. Durant cette période la Compagnie technique innovera en transportant les parachutes à partir des savoyardes, véritable précurseur des STEPP. L'esprit de corps se forge lors des OAP, dans le LUBERON, sur le camp des CAUSSES, les séjours à Caylus, les



Général de division(2S) Bernard Bonnet chef de corps de 2001 à 2003

L'engagement extérieur et intérieur.

La devise : « Par le ciel, partout, pour tous »



Ces années vont être essentiellement tournées vers l'opérationnel : 11 septembre 2001 : Attentats à New York et Washington, la France adhère aussitôt à l'ISAF et se déploie en Afghanistan (Bagram), au Kirghizstan (Manas) et Tadjikistan (Douchanbe). Sur chaque théâtre un détachement du 1^{er} RTP est envoyé. Les livreurs par air sont dans l'avion qui se posent à Mazar el Sharif.



21 septembre 2001 : AZF, le régiment accomplit un travail remarquable et remarqué au profit de la population Toulousaine. Il obtient la palme d'or du courage et du dévouement. Août 2002, l'opération LICORNE est déclenchée. Les détachements du 1^{er} RTP de N'Djamena, de Libreville, renforcés par la métropole participent à l'évacuation des ressortissants et au déploiement de la force.



En juin 2003, ce sont les événements en ITURI, en RDC, qui voient encore des éléments du 1^{er} RTP à BUNIA, ENTEBE (Ouganda) et KINSASHA dans le cadre de l'opération ARTEMIS, première opération européenne en Afrique.



Par le ciel, partout, pour tous

Général de division (2S) Christian Blanchon chef de corps de 2003 à 2005



4ème chef de corps du 1er RTP, pendant mon temps de commandement de 2003 à 2005, j'ai eu l'honneur de diriger un régiment aux capacités opérationnelles remarquables, dont l'engagement aux côtés de la 11ème brigade parachutiste (11^e BP) a été essentiel. Le 1er RTP, en tant que composante logistique spécialisée de la 11ème BP, a joué un rôle clé dans le soutien des opérations aéromobiles et aéroportées, tant sur le territoire national qu'à l'international.

Durant cette période, le régiment a renforcé sa capacité à répondre rapidement aux exigences des opérations, en assurant le transport,

l'approvisionnement et le soutien logistique des troupes parachutistes de la 11ème BP. Nos unités se sont illustrées par leur réactivité et leur flexibilité, deux qualités essentielles pour accompagner des forces projetées dans des environnements variés et souvent hostiles.

Le 1er RTP a également intensifié son entraînement pour s'assurer que chaque soldat et chaque unité était prêt à s'engager aux côtés de la 11ème BP, que ce soit pour des missions humanitaires, des interventions rapides ou des déploiements prolongés en zone de conflit. Les exercices conjoints avec la brigade ont permis de renforcer notre interopérabilité et de garantir que nos soldats étaient capables de soutenir efficacement les forces parachutistes en toutes circonstances.



Le déploiement sur le terrain en BOAP a été la démonstration de cette capacité opérationnelle de haut niveau.

En rétrospective, ces deux années ont été marquées par une amélioration continue des capacités opérationnelles du régiment. La rigueur et le professionnalisme de nos hommes et femmes ont permis au 1er RTP de s'imposer comme un partenaire indispensable de la 11ème BP, prêt à relever les défis complexes d'un engagement opérationnel exigeant. Le succès des opérations menées conjointement témoigne de l'excellence du régiment et de sa capacité à s'intégrer

parfaitement aux missions de la brigade parachutiste.



Colonel (er) Claude Rodier, chef de corps de 2005 à 2007.



Projection des unités élémentaires du régiment en mission de compagnies proterre

Pour favoriser l'engagement et l'entraînement des unités élémentaires du régiment sur les missions de niveau compagnie, j'ai initié ces missions proterre à ce niveau alors qu'elles étaient jusqu'à présent limitées pour le régiment au niveau section. Le régiment a ainsi projeté pour la première fois en Janvier 2006 une compagnie Proterre à Mayotte au sein du Détachement de Légion étrangère avec le 3^{ème} ELA et son commandant d'unité (capitaine Barbosa), renforcé par la compagnie technique (de pliage). Il a également engagé en février 2006 une compagnie Proterre en mission Vigipirate à Paris avec le 2^{ème} ELA et son commandant d'unité (capitaine Le Palmec) après un stage de préparation au CEC de Pont Saint Vincent. Cette décision visait à permettre

une mise en situation opérationnelle des unités élémentaires et de leurs chefs. Elle a également permis d'inscrire davantage le rythme de projection du régiment dans celui des autres régiments de la 11^e brigade parachutiste. Elle a enfin permis de projeter nos parachutistes à l'autre bout du monde sur les Iles Glorieuses... et sur d'autres théâtres aujourd'hui (DROM COM, ...).



La compagnie PROTERRE à Mayotte (CDU et Section du lieutenant David SCHUSTER, compagnie technique)

Contrôle opérationnel ANTARES



Le régiment et son PC régimentaire ont été contrôlés pour la première fois en septembre 2006 sur le même format ANTARES que les régiments de la brigade avec un déploiement en terrain libre de son PC régimentaire projeté à Bergerac et de deux BOAP (Bergerac, Brive). Ceci a permis une amélioration de ses capacités, et en particulier celle à déployer ses moyens de commandement et ses BOAP en dehors du quartier EDME, y compris loin de Toulouse. Jusqu'à présent, l'idée d'une BOAP Edme permanente avait selon moi un effet

négatif dans les idées en se représentant un système LPA fixe qui n'avait pas besoin d'être projeté ni entraîné pour sa projection. L'opération Serval a démontré le contraire en 2013, même si l'arrivée de l'A400M avec sa capacité de projection lointaine change en partie la donne sans complètement supprimer le besoin de maîtriser cette capacité à projeter les BOAP et le PC régimentaire si le besoin le justifiait. Enfin, cet exercice ANTARES a permis de valider de manière concrète l'emploi du régiment par la 11^{ème} BP dans le cadre du Concept National des Opérations Aéroportées (CNOAP).

Renforcement du concept de Base opérationnelle aéroportée permanente.



Pour donner plus de corps à ce concept, j'ai densifié le régiment sur Edme avec deux décisions :

Le retour à Edme de l'antenne régimentaire implantée avec ses chef largueurs personnel jusqu'alors au sein de l'ETAP à Pau, antenne en charge de l'appui mise à terre des régiments de Tarbes. Ceci a permis de renforcer la portion centrale avec ces spécialistes de la mise à terre tout en optimisant leur emploi.

J'ai également officiellement initié auprès du commandement, qui est aujourd'hui la DRHAT, la demande de transfert du centre de formation LPA, jusqu'alors intégré à l'ETAP sous le nom d'ITALA, sous la forme d'un centre de formation délégué au sein du régiment. Mes motivations étaient de rationaliser et d'optimiser les conditions de cette formation avec des avions dédiés à la formation et non sujets, ce qui était le cas à l'ETAP, à être fréquemment détournés de leur mission de formation LPA au profit des stages de formation au brevet parachutiste. Elle visait également à renforcer les synergies entre formation et unité opérationnelle tout en supprimant l'envoi coûteux des groupes de renforts LPA détachés en permanence à l'ETAP pour renforcer la cellule ITALA pendant les stages de livraison par air avec des difficultés logistiques conséquentes.

Tels furent les premiers pas de ce qui deviendra plus tard le PNOAP avec en plus l'arrivée du groupement STAT TAP sur EDME et la naissance du Centre de Formation Délégué avec ses infrastructures modernes.

Affectation d'un sous-officier au Centre Interarmées des Transits Interarmées Aériens d'Istres (CITIA)



Après avoir comme chef de BOI œuvré pour une meilleure intégration et reconnaissance de l'expertise des personnels du régiment dans le système des transits interarmées aériens en faisant officialiser la reconnaissance des qualifications LPA via une sorte de Validation des Acquis et de l'Expérience dans celles des transits interarmées aériens, j'ai fait affecter un sous-officier en tant que formateur à temps plein au sein du Centre d'Instruction des Transits Interarmées Aérien (Istres). Cette action renforçait la

reconnaissance officielle de l'expertise des personnels et des cadres du régiment dans cette spécialité et renforçait le lien avec cette chaîne des transits interarmées aériens. Aujourd'hui, un sous-officier, issu du régiment est toujours affecté au CITIA où sont formés les personnels du régiment sur les différents niveaux de qualification (officiers, sous-officiers et militaires du rang).

Insigne de spécialité Livraison par air



J'ai initié ce projet d'insigne de spécialité, brillamment dessiné par le lieutenant-colonel Pierre Fauche, chef de BOI de l'époque, pour donner plus de visibilité à notre spécialité livraison par air.

Le projet était de concevoir un insigne, avec les différents niveaux de formation selon les catégories de personnel (officier, sous-officier, militaire du rang), et reprenant les principaux symboles de notre spécialité (les voiles lourdes, les ailes de l'insigne du 1^{er} groupe de livraison par air). Je constate aujourd'hui qu'il est porté avec fierté par les personnels du régiment qualifiés livraison par air.



Colonel (er) Daniel Soupart chef de corps de 2007 à 2009



2008, les incidences d'une nouvelle carte militaire sur le 1^{er} régiment du train parachutiste

Le 25 juillet 2008 Hervé Morin, ministre de la Défense annonce la fermeture de la base de Francazal à compter de 2009. Dédiée essentiellement au transport aérien militaire depuis sa création, et après 75 ans d'existence, la base aérienne 101 « Général Lionel de Marmier » de Toulouse-Francazal ferme officiellement ses portes le 1er septembre 2009.

Si les rumeurs de réduction de l'empreinte armée de l'air existaient depuis 2007, la piste devait rester ouverte au 1^{er} RTP et la base devait passer sous responsabilité de l'armée de terre, se transformer en une BSVIA (base de soutien à vocation interarmées) et regrouper un certain nombre d'unités.

Coup de théâtre en juillet 2008 : la fermeture est décidée sans les contreparties annoncées soit l'absence de création d'une BSVIA et

la perte de la piste pour le 1^{er} RTP, réel problème pour le maintien de ses activités aéronautiques.

Pourtant, l'effet indirect d'une fermeture totale de la BA 101 et donc de sa piste va conduire le régiment à revoir son organisation de travail dans le domaine de la 3^{ème} dimension : organiser les séances de saut en parachutes, charger les avions tactiques pour notamment s'entraîner dans le cadre des largages lourds... Et pour cela il faut bien une piste !!!

Les orientations aujourd'hui sont au plus tôt d'envisager cette mission à partir de la plate-forme du Centre d'Essais en Vol de Toulouse-Blagnac. Un nouveau défi pour le régiment qui va le conduire à faire un certain nombre de propositions sans véritable aide de la 11^{ème} brigade Parachutiste.

1. Un projet de transfert du 1^{er} RTP sur les infrastructures de la BA 101 :

Générateur en première analyse de très substantielles économies notamment dans le domaine investissement infrastructure, le transfert du 1^{er} RTP sur l'emprise BA 101 était une opportunité. Depuis l'annonce des restructurations de la défense, l'abandon des infrastructures existantes de la BA 101 semblait lié à celui de la piste et de l'espace aéronautique. Or, elles représentaient un potentiel en son temps exploité pour l'installation de la BSVIA/T.

Il apparaissait donc nécessaire de réfléchir sur une utilisation optimisée des infrastructures de l'armée de l'air.

Sollicité par l'EMAT/Bureau Soutien des Infrastructures, le régiment est amené à proposer une aide au schéma directeur global de positionnement des unités sur Toulouse.



Sans entrer dans un détail proposé en son temps, l'hypothèse envisageant l'installation des entités de l'armée de terre sur l'emprise Sud de Toulouse Francazal permettait :

- un désengagement plus rapide du quartier Balma Ballon ;
 - une rationalisation des existants avec une centralisation marquée de la Brigade avec des soutiens à proximité ;
 - la création à moindre coût du pôle 3D dans les fonctions expérimentation, formation et opérationnelle ;
 - le maintien de la capacité de la BOAP permanente pour la 11[°]BP (Guépard TAP) ;
 - l'optimisation des installations techniques existantes (ateliers, garages, surfaces couvertes) ;
 - la conservation des capacités de gîte d'étape, corps répartiteur et dépôts munitions ;
- En revanche cette solution imposait d'adapter les capacités de pliage lourd et d'admettre le flux de convoi exceptionnel.

Cette étude n'était surtout pas exhaustive car menée très rapidement mais présente les principales pistes de réflexion sur une solution nouvelle jusqu'à présent non envisagée.

2. Une installation sur l'emprise défense de l'aéroport de Toulouse-Blagnac (centre d'essais en vol de la DGA) :

Sans piste, comment faire ?



Il s'agissait d'explorer toutes les voies possibles afin de permettre au régiment de réaliser sa mission en ayant en permanence à l'esprit le changement de dimension avec l'arrivée d'un nouvel aéronef (A400M). Elles n'étaient pas nombreuses !

L'emprise défense accueillant le centre d'essais en vol (CEV) sur Blagnac présentait les seuls atouts possibles sur Toulouse et pouvait être retenue comme aire d'embarquement des activités 3D de la plateforme de Toulouse.

Cette nouvelle articulation privait néanmoins la brigade parachutiste de sa base d'opérations aéroportées (BOAP) permanente qui regroupait infrastructures¹ et piste aéronautique et permettait d'appuyer la mise à terre d'un GTIA Guépard TAP de 800 hommes sous 72 heures en toute discrétion et en toute sécurité à partir d'une même emprise.

L'emprise défense de Blagnac ne permettait pas de reproduire les facilités actuelles. Le 1^{er} RTP devait par conséquent envisager l'accomplissement de ses missions en mode dégradé au départ de Blagnac :

- pour la mise à terre du personnel : le site ne permettait pas d'accueillir un volume de parachutistes comparable à Francazal. L'organisation de séances de saut ne pouvait concerner que les unités de la garnison (état-major de la 11^{ème} BP - 1^{er} RTP – 3^{ème} RMAT – 11^{ème} CCTP) ;
- pour la mise à terre du matériel : les installations ne dispenseraient pas le régiment de maintenir une activité de conditionnement lourd sur Edmé. De fait, le régiment serait soumis aux contraintes inhérentes au transport de charges entre son quartier et Blagnac : convois

¹ Zones d'embarquement des parachutistes et matériels, hall de conditionnement de fardeaux lourds, pliage des parachutes à matériel, stockage des matériels de parachutage et de largage, moyens de levage, infrastructures d'accueil sur le quartier Edmé.

exceptionnels avec crédits de mouvement² avec des moyens de transport notoirement insuffisants (et horaires imposés hors pics de circulation).

Fort de ces contraintes, le régiment était donc amené à proposer le développement d'un projet en plusieurs étapes :

- l'utilisation de l'emprise défense sur l'aéroport de Toulouse-Blagnac avec le jet d'un premier dispositif pouvant être amélioré à coût raisonnable ;
- la pérennisation de l'emprise défense sur l'aéroport de Toulouse.

La mise en place de ce premier dispositif ne devait en aucun cas ralentir le projet plus ambitieux de transformer ce site en pôle 3^o dimension regroupant en un même lieu l'expérimentation (STAT/GAP), la formation (CFD LPA) et l'opérationnel, et permettant à la 11^{ème} BP de retrouver une BOAP permanente en cohérence avec les capacités de l'A400 M.

Pour ne pas compromettre cet avenir, ce projet pouvait être initialisé si les conditions suivantes étaient réunies, à savoir la confirmation par l'armée de terre du contrat opérationnel de la brigade et notamment des capacités de projection à partir de Toulouse, la prise en compte de l'arrivée de l'A400M et de ses possibilités accrues à la fois pour le largage du personnel et des matériels et enfin la prise en compte du besoin en infrastructure lourde dans le schéma directeur de Toulouse.

Clairement se posait la question de l'avenir du régiment ? L'installation d'une infrastructure lourde pour la création d'une BOAP permanente dans le cadre de l'arrivée de l'A 400 M ?

Mais, pour autant, si le régiment restait force de propositions, la situation évoluait naturellement sur Toulouse-Francazal pour qu'il puisse poursuivre sa mission.

Ce fut l'affaire de mes successeurs ;

Il suffit de regarder où en est aujourd'hui le 1^{er} régiment du train parachutiste.



10 ans du 1^{er} Régiment du Train Parachutiste



² le nombre de convois exceptionnels était évalué à 320 au regard des normes d'entraînement, des exercices, des essais à mener au titre des « government furnished facilities » (GFF) qui constituent la fourniture de moyens étatiques à Airbus Military pour les essais de certification/qualification de l'A400M.

Général de corps d'armées (2S) Serge Maignon chef de corps de 2009 à 2011



Rappel : en 2005 le chef de corps est le colonel Blanchon et son chef de BOI le lieutenant-colonel Serge Maignon, en semble ils mettront sur pied l'exercice BOAPEX 2005 : ce fut le premier exercice d'auto-entraînement du régiment depuis sa création : 9 aéronefs - 2 BOAP déployées simultanément (Castres et Cahors) - 1200 participants - intégration de l'UIR dans l'exercice pour protéger les BOAP.

Au cours de mon temps de commandement 2009-2011 :

Mise en place du Groupement de Soutien de la Base de Défense de Toulouse à partir des compétences de l'Escadron Administration et Soutien et de l'Escadron de Commandement et de Logistique :

réorganisation du régiment sur sa structure opérationnelle.



Gestion de la fermeture de la BA 101 : refonte du dispositif de sécurité du quartier EDME / accueil de la société d'exploitation LAVALIN sur le site et conservation du HM3 avec le MFE C160 / stabilisation du schéma directeur infrastructure du régiment (attendu depuis 10 ans).



Lancement des premières études lourdes sur l'adaptation du régiment à l'A400M : MFE, Hall de conditionnement, formation, apprentissage de l'anglais, SLPA....

Transfert de la formation Livraison Par Air de l'ETAP au 1er RTP : densification de l'ELA3.

Opération 2009

Déploiement d'un dispositif de vaccination à Toulouse dans le cadre de la pandémie H1N1.

Opération 2011



Première utilisation massive du Largage de Matériel à Très Grande Hauteur (LMTGH) au-dessus de la Libye à partir de la BOAP déployée à Istres sous les ordres du lieutenant-colonel Nicolas Filser alors chef du BOI : 6 équipes TGH - 50 charges larguées.

Rayonnement

Première cérémonie de commémoration de la communauté de la livraison par air avec remise des premiers insignes de spécialité (créés par Claude Rodier, CDC 2007-2009) aux Anciens, aux cadres et parachutistes du régiment.

Bien entendu, ce court résumé pourrait être complété le cas échéant.



Général de Division Pierre Fauche chef de corps de 2011 à 2013



Les 25 ans d'existence du 1^{er} RTP correspondent à une belle page d'histoire des unités de livraison par air. Du haut de ses 25 ans, le 1^{er} RTP a la fierté et la fougue des jeunes paras !

J'aurais eu la chance de le voir naître et grandir et surtout d'en avoir la charge de 2011 à 2013. C'est sur cette dernière séquence en tant que chef de corps que je témoigne avec un grand plaisir à travers ce numéro spécial du BOAP.

A l'été 2011, succédant au colonel Serge Maignon, je retrouvais une unité totalement consacrée à l'opérationnel, à son cœur de métier, puisque les charges de garnison venaient d'être transférées au Groupement de soutien de la base de défense de Toulouse nouvellement créé.

C'était un virage majeur avec la disparition de l'Escadron d'administration et de soutien (EAS) dissous en février 2011. Cette transformation était à la

fois un soulagement car le régiment avait hérité des charges de garnison au moment de la disparition du 14^{ème} RPCS sans transfert de l'ensemble des effectifs dont de nombreux postes « masqués » suite à des décisions individuelles d'affectation de conscrits sur la garnison ; mais aussi une réelle perte car cela signifiait le départ vers une autre unité de bon nombre de camarades très attachés au régiment et qui l'avaient magnifiquement servi.

Enfin, cela marquait le passage du régiment d'un format 900 personnes à environ 650 militaires et personnels civils.

Le régiment était donc clairement un concentré d'expertises rares et précieuses indispensables aux opérations aéroportées. Bref, une Rolls de la troisième dimension !

Le deuxième changement majeur concernait la création de l'aéroport de Toulouse Matabiau. Cette reprise de l'aéroport par un opérateur civil, générait de nouvelles contraintes et limitations et il fallait absolument faire en sorte que l'opérationnalité du régiment n'en soit pas affectée. Cela signifiait aussi que nous étions en charge de l'emprise non rétrocedée de la partie vie de la BA 101 avec son cortège d'intrusions et de surprises diverses.

Enfin, le site de Matabiau était maintenant partagé avec la 1^{ère} compagnie du GSBdD ayant repris le bâtiment historique de l'ELA de la BOMAP, le nouveau Centre médical des armées installé dans l'ancienne infirmerie et se préparait à accueillir la STAT TAP au sein du bâtiment de stockage et de pliage lourd en provenance de l'avenue Roquemaurel courant 2012.

Sur le plan des opérations, le régiment était concentré sur l'Afghanistan avec en particulier les largages à très grande hauteur, technique qui venait juste de faire toutes ses preuves en Libye et sur les opérations plus classiques en Afrique.

L'événement majeur de l'année 2012 aura été sans conteste l'assassinat le 11 mars, de l'Adjudant Imad Ibn Ziaten par le terroriste Mohammed Merah. L'adjudant, maréchal des logis-chef au moment de son assassinat, fut la première victime du parcours sanglant de cet individu déshumanisé.

Ce fut une épreuve des plus douloureuses pour sa famille et ses amis mais aussi pour le régiment confronté soudainement au terrorisme en France, à Toulouse ; terrorisme que nous combattions en Afghanistan.

Je vous laisse imaginer la tempête autour de cette série d'attentats et son retentissement national et international. Le régiment aura tenu bon dans cette tempête et parfaitement su accompagner son compagnon d'armes ainsi que sa famille éplorée. Je tiens à rendre hommage ici au rôle clé tenu à ce moment par l'adjudant-chef Didier Dissaux, Président des Sous-officiers du régiment récemment disparu et le capitaine Xavier Combet, commandant d'unité du 2^{ème} ELA.



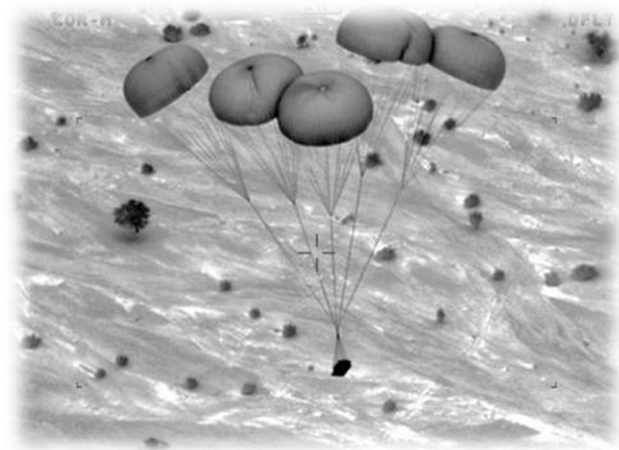
Venue du Ministre de la Défense, Monsieur Gérard Longuet au régiment, hommage national rendu aux victimes militaires par le Président de la République, Mr Nicolas Sarkozy à Montauban avec l'étendard du régiment et le 2^{ème} ELA, accompagnement au Maroc de la dépouille de l'Adjudant avec le Secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Mr Marc Laffineur, sont des marquants forts, pour le régiment, de cette triste saga.

Un an plus tard exactement, le 11 mars 2013, le nouveau Ministre de la Défense, Mr Jean-Yves Le Drian, viendra à nouveau au 1^{er} RTP pour remettre la distinction de chevalier de la légion d'honneur à titre posthume à l'Adjudant Ibn Ziaten en présence des siens.



Préalablement lors de la Saint-Michel 2012, le régiment aura inauguré la stèle en hommage aux « Morts des unités de livraison par air » réalisée avec l'appui des présidents de catégorie, de l'amicale, des associations de soutien des forces armées et des municipalités locales, le tout dans un bel esprit de solidarité.

Début 2013 aura été marqué par l'opération SERVAL. Pour la livraison par air, c'est clairement l'engagement de la quatrième génération du feu. Mobilisation de tout le régiment, mise en place de transits sur les plates-formes de projection du sud-ouest, préparation du matériel para-largage, projection de plusieurs BOAP principale et secondaires en République de Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger, installations sommaires, rédaction des ordres, largages de personnel, poser d'assaut, conditionnements en tout genre, largages de matériels par gravité et éjection, petits colis à foison, largages à plusieurs reprises des engins du génie, bascules de BOAP, transits interarmées, intégration au sein du PC G08 de la 11 BP... Bref tous les savoir-faire aéroportés hérités de nos anciens et appris



par la jeune génération seront mis en œuvre et surtout, tous les objectifs opérationnels tactiques mais avec des répercussions stratégiques seront atteints. Certains largages de véhicules n'avaient plus été réalisés en opération depuis Diên Biên Phu, largage du 2 REP depuis Kolwezi... Vertigineux ! Fierté légitimement partagée !

Ces quelques souvenirs sont ceux d'un chef de corps qui s'est vu confier le 1^{er} RTP deux années, ceux d'un simple chef un laps de temps qui n'est qu'un maillon, un passeur de mémoire au profit de ce qui est le plus important, la force immatérielle que représente le régiment, le 1^{er} RTP ! Longue vie à lui !

Colonel (er) Bruno Millot chef de corps de 2013 à 2015



Ces années passées à la tête du 1^{er} régiment du train parachutiste resteront une source de fierté et de satisfaction profondes. Cette trop courte période aura été marquée par de nouvelles orientations structurantes sur fond de continuité.

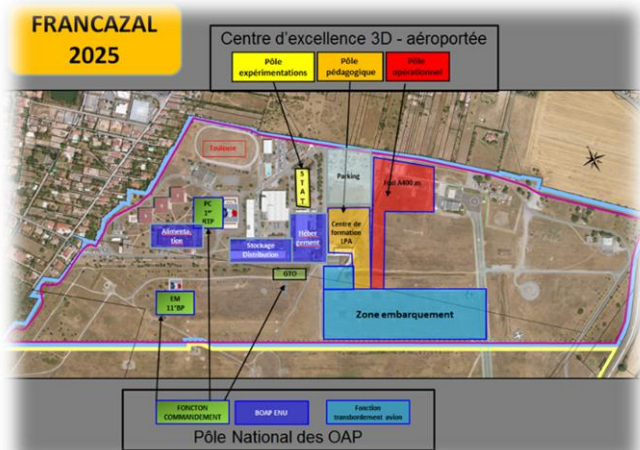
La permanence est notoire dans l'excellente réputation dont jouit le régiment. Présent sur tous les théâtres d'opération, parfois seul représentant de l'armée de Terre, il est connu et reconnu pour sa compétence en matière de mise à terre, de transit aérien, mais aussi dans les autres métiers du régiment, comme en témoignent les nombreuses récompenses glanées par chaque détachement.

La continuité est également manifeste dans l'entretien des fondamentaux : le régiment cultive la réactivité et la proactivité à tous les échelons, pour servir au mieux la brigade de l'urgence comme ses

employeurs de l'interarmées.



Enfin le régiment a poursuivi résolument sa démarche de rayonnement local. Les liens tissés avec la ville de Cugnaux, la municipalité de Toulouse et les communes amies, la collaboration avec le tissu associatif et les entreprises aéronautiques ont permis d'affirmer la place singulière du régiment dans sa garnison.



Les orientations porteuses d'avenir concernent en premier lieu la décision de créer à Francazal le pôle national des opérations aéroportées (PNOAP), c'est-à-dire la concentration au quartier Colonel Edme de l'ensemble des moyens de commandement nécessaires à la planification et à la conduite des OAP, menées au départ de Toulouse. Ce projet interarmées prendra le relai de l'opération d'infrastructure visant à parachever le centre d'expertise 3D-aéroportée. A l'horizon 2017, sera en effet livré un nouveau hall de conditionnement adapté à l'A400 tandis que le centre de formation LPA prendra possession de nouveaux locaux et d'un simulateur de soute

A400 unique en Europe.

L'autre inflexion majeure dans la vie du régiment est son engagement massif et continu dans le plan de protection du territoire national « Sentinelle ». Cette mission nouvelle confiée à l'armée de Terre pour les prochaines années s'accompagne de la nécessité de recruter l'effectif correspondant. Le régiment accueillera à cet effet cent recrues supplémentaires sur deux ans, passant d'un effectif de 650 à 750 environ. Le recrutement, la formation puis la fidélisation de ces paras constituent le défi le plus immédiat du régiment. Pour le relever, le régiment dispose d'un atout maître : la qualité exceptionnelle de cadres, de militaires du rang et de personnel civil qui s'appliquent au quotidien à honorer sa belle devise : « par le ciel, partout, pour tous » !



Général de brigade Nicolas Filser chef de corps de 2015 à 2018



Eléments de contexte

Le lieutenant Filser a roulé l'étendard du 512^e régiment du Train, dont la BOMAP avait la garde, lors de la cérémonie de création du 1^{er} RTP en juin 1999, précédant le déroulé de l'étendard neuf du 1^{er} RTP par le LTN Boudet, président des lieutenants.

Mon temps de commandement s'inscrit dans le plan « armée de Terre au contact » et sera fortement marqué par les conséquences des attentats du 15 novembre.

Organisation

Infrastructure

Quartier Edme rendu hermétique avec l'installation d'une barrière séparant le parking aéronefs de la piste de Francazal, et le durcissement de l'entrée principale (chicanes, plantons armés) dans le cadre du plan Cuirasse.



Restitution du hangar HM3 et bascule du Centre de Formation Délégué (CFD) LPA avec le MFE C160 dans les nouveaux locaux au sein du PNOAP (pôle national des opérations aéroportées) au printemps 2017.

Inauguration du PNOAP lors de la St Michel 2017 qui comprend un bâtiment principal pour les 3 ELA avec un hall de conditionnement unique, des bâtiments dédiés à la formation

LPA (CFD), la transformation du hall du 1^{er} ELA en poste de commandement Guépard (accueil du G08, du GTIA TAP, du PC Groupement d'Appui à la Mise à Terre et du Groupement de Transport Opérationnel - AA).

Le quartier Edme devient la plaque de base des OAP.



Ressources humaines

« Reflation » des effectifs de l'armée de Terre, recrutement d'un sur-effectif de 100 parachutistes au 1^{er} RTP et création de la cellule d'aide au recrutement (CAR).

Consolidation du dossier de création en organisation d'un escadron supplémentaire pour recentrer l'ECL sur sa mission classique. L'Escadron d'Appui à la Mise à Terre (EAMT) naîtra quelques années plus tard.

Mise en place d'un cursus technique EVAT LPA plus dense : formation au pliage lourd de tout arrimeur-largueur et à la LPA de tout plieur lourd, mesure qui démontrera sa pertinence dans lors des évolutions de l'opération Barkhane.

Préparation des cursus de formation sur A400M et C130J.

Opérations – Exercices

La transition de l'opération Serval vers l'opération Barkhane avec une montée en puissance progressive des missions de mise à terre. Permanentisation du détachement de largage GCP à Gao, mise en place d'un DTMPL à Niamey permettant de disposer d'une capacité mixte et complète (transit, pliage-conditionnement-largage) au moment où les détachements larguent plus de 100 tonnes par mandat. Consolidation des deux harpons de BOAP de N'Djamena et Niamey.

Reprise des OAP à Barkhane, BOAP dédiée à Abidjan puis Niamey (chef du BOI Lieutenant-colonel Cabaj) pour conduire une OAP sur Almoustarat au Mali suivie des largages de ravitaillement en mai et juin 2017.

Déploiement quasi-permanent d'une section à une compagnie sur le territoire national dans le cadre de l'opération Sentinelle (pas de six semaines).

Exercices ACINONYX annuels avec déploiement systématique d'un PC de groupement d'appui à la mise à terre et mise en œuvre du PNOAP à Edme.



ANTARES du 1^{er} RTP (PC principal déployé au camp des Causses) en 2016.

Exercice Swift Response à Ramstein Air Base (Allemagne), BOAP franco-britannique en 2017.

Rayonnement

Commémoration des 70 ans de l'opération Mousquetaire (BOAP de Crète et OAP sur Suez) lors de la St Michel 2016.

Baptême des bâtiments du PNOAP lors de la St Michel 2017.

Parution d'un livre sur le 1^{er} RTP couvrant la décennie écoulée depuis l'ouvrage très complet sur le régiment paru en 2007.



Colonel(er) Michael Soulat chef de corps de 2018 à 2020



Éléments de contexte

Le lieutenant Michael Soulat a été affecté, en sortie de division d'application, au 1^{er} RTP à l'été 1999 à la création du régiment.

Mon temps de commandement était totalement tourné vers l'adaptation de notre outil opérationnel à l'arrivée des premières capacités LPA de l'A400M. Il a bien évidemment été fortement marqué par la crise du COVID et son premier confinement.

Organisation

Infrastructure

Appropriation du hall de conditionnement unique par les trois ELA et arrivée des commandants d'unité dans le bâtiment au plus près des conditionnements.

Livraison du bâtiment du MFE A400M puis du MFE A400M.



Ressources humaines

Poursuite du dossier de création en organisation d'un escadron supplémentaire pour recentrer l'ECL sur la mission classique d'un ECL et le rendre à taille « humaine ».

Mise en place d'une directive régimentaire sur la notation et l'avancement pour les militaires du rang afin de les mettre en cohérence.

Réalisation des premiers stages de cursus sur A400M dès la FS1.

Opérations – Exercices

Poursuite des OAP et des LPA à Barkhane.

Diminution progressive de l'engagement dans le cadre de l'opération Sentinelle qui a permis de se recentrer sur le cœur de métier mais avec un maintien de cet engagement sur le territoire national dans la durée.

Première mission de LPA depuis le PNOAP au profit du 2^{ème} REP engagé sur l'opération Barkhane. Cette mission a permis de délivrer une vingtaine de tonnes de ravitaillement directement en Afrique depuis le PNOAP.



ANTARES du 1^{er} RTP (PC principal déployé sur le PNOAP) en 2018.



Rayonnement

Vœux du Président de la République aux armées en janvier 2019 pendant la crise des gilets jaunes. Le régiment a ainsi accueilli plus de 1600 invités dont les plus hautes autorités militaires avec un dispositif de sécurité comptant plus de 2000 policiers et gendarmes.

Célébration des 20 ans du RTP.

Colonel Sébastien Cabaj chef de corps de 2020 à 2022



Lorsque l'étendard du 1^{er} RTP vous est confié, vous avez conscience que vous avez un magnifique héritage à préserver, celui de l'unique régiment de mise à terre des armées. Et puisqu'il est unique, il est fragile. Un seul « échec mission » peut détruire des années de travail et décrédibiliser l'emploi de la livraison par air. Par conséquent, l'obsession du chef de corps est de remplir efficacement et sans accroc les missions de LPA d'aujourd'hui et de rendre possibles celles de demain et d'après-demain.

Pour y parvenir, chaque chef de corps initie ou porte un ou plusieurs changements, changements rendus nécessaires par les circonstances et les évolutions des opérations aéroportées. Je pense ne pas faire exception entre 2020 et 2022, années marquées par la COVID et l'agression Russe en Ukraine. Ces circonstances ont forcé à fixer des priorités à court terme pour rester opérationnels avec nos largueurs

particulièrement sollicités en Afrique, sans sacrifier notre aptitude aux futurs engagements aéroportés avec des adversaires plus forts. En somme, une transformation structurelle du régiment devenait indispensable pour s'adapter aux guerres à venir et au nouvel aéronef de transport militaire, l'A400M.



Pour s'adapter, il fallait d'abord transformer l'ordre de bataille du régiment qui me paraissait déséquilibré. L'ECL totalisait jusque 2022 environ 40% des effectifs régimentaires en réunissant plus de 20 métiers différents. J'aimais dire que notre ECL avait presque la taille du 519^{ème} RT ! J'ai donc souhaité regrouper dans un nouvel escadron les métiers de l'ECL spécifiquement dédiés à l'appui à la mise à terre et créer l'EAMT.

L'objectif était de donner au chef de cette nouvelle unité une vision davantage opérationnelle que ne l'avait le CDU de l'ECL, qui n'était malgré lui qu'un pourvoyeur de moyens. Or, en cas d'engagement majeur, la primauté du caractère opérationnel doit se manifester. Je décidais par ailleurs d'appliquer cette même logique à nos réservistes qui, plus qu'une force de complément, devaient prendre une place pleine et entière dans la conduite des opérations aéroportées. L'escadron de défense et d'intervention s'est progressivement spécialisé dans l'appui des OAP.

J'espère que ces choix sont aujourd'hui porteurs d'effets opérationnels positifs, à l'instar de ce dont j'ai bénéficié grâce à l'investissement de mes prédécesseurs. Lorsque le 1^{er} RTP fêtera son demi-siècle en 2049, d'autres transformations auront très probablement marqué le régiment. Mais tant que l'esprit de notre belle devise « par le ciel, partout et pour tous » demeure, l'essentiel est sauf pour que vive la LPA ! Car ce sont bien *in fine* nos paras qui, incarnant cet esprit, vivent ces transformations et rendent possibles tous les succès de cette belle spécialité.



Colonel Frédéric Laprévotte chef de corps de 2022 à ...



13^{ème} chef de corps et actuellement à la tête de ce magnifique régiment, il me revient la lourde tâche de conclure cette série de témoignages. Le 1^{er} RTP est avant tout une famille, il tire sa force de son engagement opérationnel permanent et de son esprit de corps, l'un et l'autre étant naturellement interdépendants. Cet anniversaire est avant tout l'occasion de rendre un hommage à toutes celles et ceux, quel que soit leur grade, leur spécialité et même leur Arme, qui ont fait et font de ce régiment un outil exceptionnel, indispensable à la 11^{ème} brigade parachutiste et qui maintient la France dans le cercle très fermé des nations capables de mener des opérations aéroportées (OAP).

Si l'on se penche un instant sur la vie du 1^{er} RTP depuis sa création, deux caractéristiques frappent immédiatement et inmanquablement les esprits :

- le 1^{er} RTP est de toutes les opérations majeures, des plus marquantes comme Serval aux plus confidentielles comme Harmattan, ou encore aux plus médiatiques comme très récemment les largages humanitaires sur la bande de Gaza ;
- parallèlement, il conduit en permanence des transformations structurelles importantes, depuis sa naissance en 1999 à partir des anciennes formations de livraison par air, à l'adaptation en cours de la spécialité aux avions de nouvelle génération, en passant par la fermeture de la BA101 et les multiples transformations de l'armée de Terre.

On ne peut qu'être admiratif devant ce régiment, modeste par ses effectifs mais toujours au rendez-vous, quelle que soit la mission. Naturellement, les deux dernières années n'échappent pas à cette règle : transformation de l'armée de Terre de combat, montée en puissance et consolidation de la nouvelle organisation du régiment avec son EAMT (escadron d'appui à la mise à terre) et la spécialisation de son unité de réserve, l'EPAA (escadron de protection et d'appui aéroportuaire), intégration progressive des nouvelles capacités sur A400M (Ejection, OAIA³, TGH⁴,...), retours d'exercices de grande ampleur (Orion 2), engagements opérationnels multiples, souvent sur alerte (projection de l'ENU TAP⁵ en République de Côte d'Ivoire dans le cadre de la crise au Niger et largages humanitaires sur Gaza, pour ne parler que des plus connus). Aujourd'hui encore, à l'heure où j'écris ces lignes, près de la moitié de l'effectif du régiment est en posture opérationnelle, déployé ou en alerte, à l'étranger ou sur le territoire national.



A l'instar de mes prédécesseurs, je ne suis que de passage, avec la mission aussi passionnante qu'exigeante de continuer à faire évoluer notre beau régiment et la spécialité livraison par air pour être à la hauteur des opérations à venir, tout en conduisant sans faillir celles du présent. Force est de constater que les paras du 1^{er} RTP, au cours de ces 25 années, ont toujours su relever ce double défi avec cœur et passion. Si cet anniversaire nous

offre l'occasion d'un retour sur un passé déjà riche et dont on peut collectivement tirer une légitime fierté, c'est donc naturellement vers l'avenir que je souhaite me tourner. Après de longues années, l'A400M est en passe d'arriver à pleine maturité. Les modes d'action maîtrisés et maintes fois éprouvés sur Transall C160 et C130H sont d'ores et déjà acquis (Gravité, Ejection) ou en passe de l'être (TGH, OAIA, Wedge). Mais le retour de la guerre aux portes de l'Europe oblige à repenser la guerre de haute

³ OAIA : Ouverture Automatique Issue Axiale.

⁴ TGH : Très Grande Hauteur.

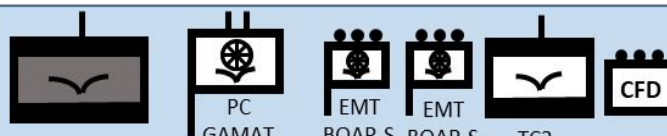

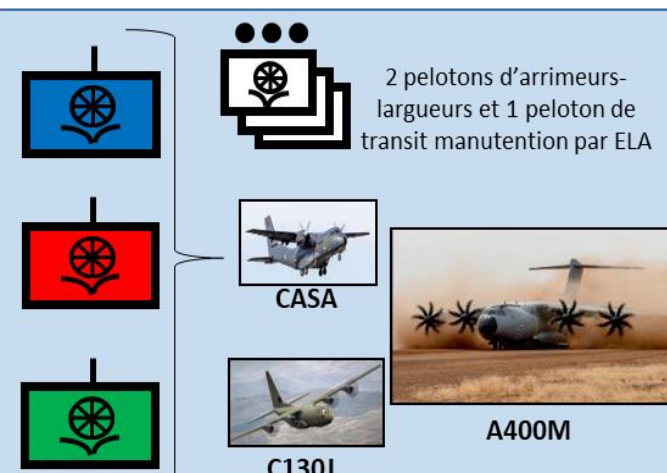
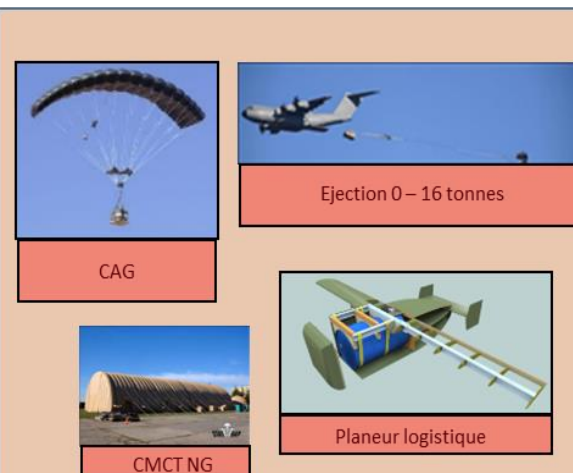
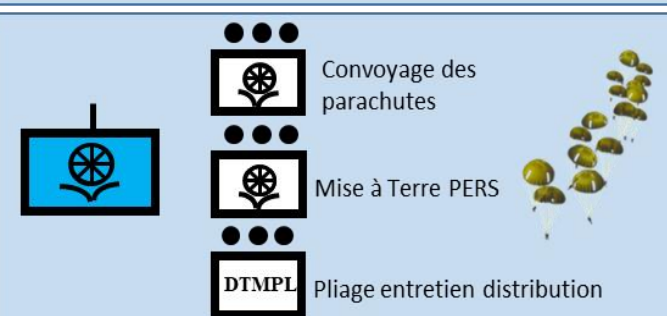
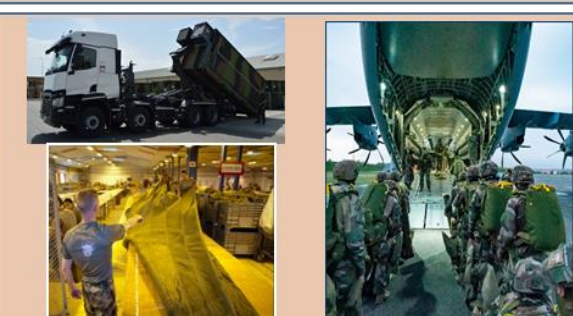
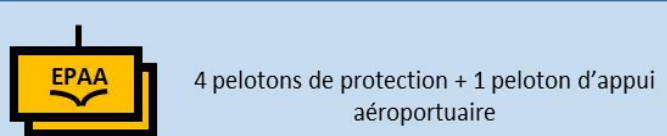
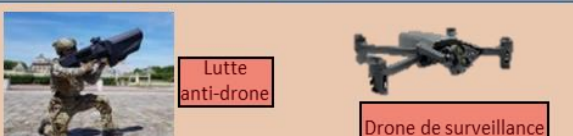
⁵ ENU TAP : composante parachutiste de l'Echelon National d'Urgence.

intensité et la place des paras dans celle-ci. L'actualité récente montre qu'il sera toujours possible de créer une brèche dans un dispositif antiaérien, aussi solide soit-il. Aucune bulle n'est infranchissable et une OAP restera toujours possible. La prise de risque sera certes importante, mais à la hauteur des effets stratégiques attendus. La 11^{ème} brigade parachutiste développe ainsi sa capacité à agir dans la profondeur. S'agissant plus précisément du ravitaillement par air, les nouvelles technologies offrent des solutions qui permettent ou permettront prochainement de répondre aux stratégies de déni d'accès. Le régiment travaille ardemment à l'acquisition à court terme de colis auto-guidés, et à moyen terme de planeurs logistiques. Ces deux procédés complémentaires fonctionnent selon un procédé similaire (largage par gravité, guidage GPS et centrale inertielle). Ils permettent un ravitaillement de précision au profit d'une unité insérée dans le dispositif ennemi ou pour atteindre une zone difficile d'accès, tout en maintenant l'aéronef en dehors de la bulle A2AD⁶.

Vous l'aurez compris, je clos certes ces 25 années, mais surtout j'ouvre les 25 prochaines. Mes successeurs pourront sans nul doute eux aussi témoigner à leur tour des pages glorieuses que continueront à écrire les fiers paras du 1^{er} RTP « PAR LE CIEL, PARTOUT, POUR TOUS ! »

Dans cet esprit, je conclurai donc simplement par une image de ce que pourrait être le régiment au lendemain de ses 30 ans ...

Le 1^{er} RTP en 2030...

 <p>PC GAMAT EMT BOAP-S EMT BOAP-S TC2 CFD</p>	 <p>SERVAL PC VLTP-P Fardier</p>
 <p>2 pelotons d'arrimeurs-largueurs et 1 peloton de transit manutention par ELA</p> <p>CASA A400M</p> <p>C130J</p>	 <p>CAG Ejection 0 – 16 tonnes</p> <p>CMCT NG Planeur logistique</p>
 <p>Convoyage des parachutes</p> <p>Mise à Terre PERS</p> <p>DTMPL Pliage entretien distribution</p>	
 <p>4 pelotons de protection + 1 peloton d'appui aéroportuaire</p>	 <p>Lutte anti-drone Drone de surveillance</p>

⁶ A2AD : Anti Acces/Area Denial : déni d'accès et interdiction de zone.

Liste (non exhaustive) des opérations dans lesquelles le 1^{er} RTP a été ou reste engagé depuis 1999.

Opération EPERVIER	(Tchad)	02/1986 – 08/2014
Opération SANTAL	(Timor)	09/1999 – 02/2000
Opération TRIDENT	(Kosovo)	06 /1999 – 08/2014
Opération HERACLES	(Afghanistan)	
Opération PAMIR	(Afghanistan)	01/2002 – 12/2014
Opération LICORNE	(Cote d’ivoire)	09/2002 – 01/2015
Opération BOALI	(RCA)	03/2003 – 12/2013
Opération ARTEMIS	(RDC)	06/2003 – 09/2003
Opération ATHENA	(Afghanistan)	08/2005 – 12/2011
Opération BENGA	(RDC)	06/2006 – 11/2006
Opération SABRE	(Burkina-Faso)	06/2009 – 02/2023
Opération Humanitaire	(Haïti)	01/2010 – 09/2010
Opération HARMATAN	(Libye)	03/2011 - 10/2011
Opération SERVAL	(Gao -Tombouctou)	01/2013 – 08/2014
Opération SANGARIS	(RCA)	12/2013 – 10/2016
Opération BARKHANE	(Mali, Tchad, Niger)	08/2014 - 11/2022
Opération CHAMMAL	(Irak)	Depuis 2014
Opération SALAMANDRE SFOR	(Sarajevo)	1996 - 2004
Opération APAGAN	(RESEVAC Afghanistan)	08/2021 - 08/2021
Opération SAGITTAIRE	(RESEVAC Soudan)	04/2023 – 04/2023
Opération DAMAN	(Liban)	FINUL depuis 1978
Opération LYNX	(Estonie)	Depuis 2017
Opération GERFAUT	(Pologne)	Depuis 2022
Opération AIGLE	(Roumanie)	Depuis 2022
Forces Françaises Sahel		11/2022 – En cours

Sous-opérations effectuées durant Serval et Barkhane :

Opération BELGODERE
Opération KOUNAMA (plusieurs)
Opération PEGASE
Opération CHIMERE
Opération TOUCAN
Opération AZTAZOU
Opération ARLES CHARLY 17 (Niger)
Opération LEOPARD (Tombouctou)
Opération PANTHER (Tessalit)
Opération MALVERN 4 (Niger)
Opération BOURRASQUE (Niger)

Merci aux chefs de corps successifs d’avoir bien voulu résumer succinctement leur passage à la tête du 1^{er} Régiment du Train Parachutiste.